

COMMUNIQUE DE PRESSE

SES : RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 2015

CROISSANCE GRÂCE AUX ACTIVITÉS GLOBALES

Luxembourg, le 24 juillet 2015 – SES S.A. (NYSE Euronext Paris et Bourse du Luxembourg : SESG) publie ses résultats financiers au titre du semestre clos le 30 juin 2015.

FAITS MARQUANTS

Le développement des activités globales génère une forte croissance du chiffre d'affaires et du résultat net

- Le chiffre d'affaires du premier semestre ressort à 999,1 millions d'euros, en hausse de 6,4 % (-2,6 % à taux de change constant¹) par rapport au premier semestre 2014
- Progression du chiffre d'affaires générée par les applications de la vidéo, de la mobilité et du gouvernemental, réduction dans les services de données fixes
- L'EBITDA s'inscrit à 740,0 millions d'euros, en hausse de 6,7 % (-2,5 % à taux de change constant)
- La marge d'EBITDA s'établit à 74,1 % (S1 2014 : 74,0 % à taux de change constant)
- Le résultat après impôt augmente de 13,9 % à 340,0 millions d'euros et un flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles, de 45,8 % à 784,4 millions d'euros
- Les prévisions pour l'exercice 2015 ont été baissées à environ moins 3 % pour le chiffre d'affaires et environ moins 3,5% pour l'EBITDA (à taux de change constant¹), principalement en raison de l'impact d'un fort dollar US sur les services de données fixes, et une réduction des capacités disponibles pour desservir cette verticale de marché. Le chiffre d'affaires et l'EBITDA, tels que publiés sont supposés de croître
- Un profil de chiffre d'affaires diversifié, dont une part de 45 % en dollars US stimulant la croissance publiée en raison du taux de change

Cap sur de nouveaux horizons pour construire des axes de différenciation et générer de la croissance.

- Présence renforcée dans les marchés émergents, représentant désormais près de 30 % du chiffre d'affaires
- Les chaînes de télévision haute définition (TVHD) enregistrent une progression de 13,9 % (en glissement annuel) à 2 069 chaînes; cinq contrats commerciaux Ultra HD ont été signés
- Des accords de capacité ont été conclus avec Airbus Defence and Space, ITC Global, SkyStream et d'autres grandes entreprises pour les services de données fixes
- Un important contrat relatif aux applications mobiles avec Global Eagle Entertainment pour les besoins de connectivité aéronautique
- Les activités gouvernementales ont bénéficié de la signature de deux nouveaux contrats gouvernementaux américains pour l'hébergement de charges utiles
- Trois nouveaux programmes satellitaires assortis d'importants contrats d'engagement préalable ont été lancés, viennent renforcer le potentiel de croissance à venir

Karim Michel Sabbagh, Président et CEO commente les résultats : « *Les activités de SES ont poursuivi leur développement au premier semestre 2015 en s'appuyant sur une stratégie claire de globalisation, de verticalisation et de maturité du marché. Le chiffre d'affaires a progressé dans trois verticales de marché : les applications vidéo, la mobilité et le gouvernemental. De nouvelles technologies et solutions commerciales nous*

¹ L'expression "à taux de change constant" fait référence au retraitement opéré pour neutraliser les effets de variations du taux de change et faciliter ainsi la comparaison des chiffres

permettent de remédier à la réduction des prolongations de contrats et nouveau business dans les services de données fixes.

Premièrement, SES a poursuivi sa globalisation, les activités internationales représentant maintenant 30 % du chiffre d'affaires. Notre couverture technique a progressé de 7 % à 312 millions, soit un quart de tous les foyers TV dans le monde, bénéficiant de notre présence dans les régions avec le plus fort potentiel de croissance.

Deuxièmement, nous sommes en train de construire des capacités de différenciation dans quatre verticales de marché où le satellite est bien placé pour l'emporter. Nos chaînes de télévision haute définition (TVHD) ont progressé de 13,9 % et SES a récemment signé un contrat portant sur le lancement de la première chaîne de télévision commerciale Ultra haute définition (Ultra HD) en Europe. Cela fut suivi par l'accord avec Sky Deutschland pour des capacités additionnelles de télédiffusion en Ultra HD. Ceci fut également complété par d'autres accords clients concernant trois chaînes de télévision Ultra HD à lancer à la fin de cette année. Avec les satellites SES-14 et SES-15, mais aussi SES-12 acheté l'année dernière, SES sera doté d'une plate-forme satellitaire à haut débit (High Throughput Satellite ou HTS) qui a permis de gagner un client majeur dans les services de données de nouvelle génération (Next Generation Data ou NGD) : Global Eagle Entertainment. Avec Gogo et Panasonic nous avons trois principaux prestataires de services de connectivité aéronautique sur la flotte SES. Nous avons aussi obtenu deux contrats d'hébergement de charges utiles pour le gouvernement américain et poursuivi la diversification de nos activités gouvernementales avec le programme LuxGovSat.

Troisièmement, nous nous sommes activement engagés pour que SES apporte toute l'innovation technologique à l'utilisateur final de demain et améliorer la rentabilité des investissements industriels. A cet égard SES va jouer un rôle clé en impulsant notre industrie vers des solutions satellitaires réellement différenciées et flexibles.

La hausse du dollar US a généré un gain de change dont ont bénéficié les résultats publiés, mais il a aussi eu une incidence sur les prix, le nouveau business et les prolongations de contrats avec des clients de services de données fixes qui contractent en dollars US mais facturent en monnaie locale. Les prévisions relatives au chiffre d'affaires et à l'EBITDA de l'exercice 2015 à taux de change constant ont été ajustées pour tenir compte de ce facteur ainsi que du lancement différé du satellite SES-9 et du vieillissement des satellites, dont l'impact se fait particulièrement sentir sur les services de données fixes. À terme, SES entend accélérer le pas vers les nouveaux horizons qu'il s'est fixé pour la construction d'une croissance durable ».

Résultats financiers

Le **chiffre d'affaires** du groupe, tel que publié, s'inscrit à 999,1 millions d'euros, en hausse de 6,4 %, compte tenu des gains de change liés à l'appréciation du dollar US. À taux de change constant, le chiffre d'affaires est en repli de 2,6 %, principalement en raison de la baisse des ventes de répéteurs dans le cadre d'un accord global avec Eutelsat et de l'impact des termes du contrat de renouvellement de capacités avec EchoStar sur les satellites AMC-15 et AMC-16 jusqu'au lancement de SES-11 (prévu au T4 2016). Ajusté à ces facteurs, le chiffre d'affaires du groupe est légèrement supérieur à celui du premier semestre 2014 (à taux de change constant), la croissance des services en Europe et des nouvelles activités du segment des infrastructures étant compensée par l'impact des coupes budgétaires aux États-Unis sur le renouvellement des contrats existants et par le transfert des capacités contractées par ARSAT sur son propre satellite.

L'**EBITDA**, tel que publié, progresse de 6,7 % à 740,0 millions d'euros. À taux de change constant, l'EBITDA est en baisse de 2,5 % par rapport au premier semestre 2014, le repli du chiffre d'affaires ayant été compensé par la réduction de 3,0 % des **charges d'exploitation** à 259,1 millions d'euros. En conséquence, la marge d'EBITDA s'est améliorée de 73,9 % à 74,1 % publié (74,0 % à taux de change constant).

Le **résultat opérationnel** s'élève à 449,9 millions d'euros, en hausse de 2,8 % (en baisse de 4,1 % à taux de change constant). Ce chiffre comprend une augmentation de 13,2 % des **dotations aux amortissements sur actifs corporels et incorporels** à 290,1 millions d'euros, sachant que l'impact de l'appréciation du dollar a largement compensé la réduction de 2,2 % de l'amortissement à taux de change constant.

Les **charges financières nettes** reculent de 40,3 % à 50,8 millions d'euros sous l'effet des gains de change de 38,5 millions d'euros liés à l'appréciation du dollar US. La réduction de 3,7 millions d'euros (3,6 %) des charges nettes d'intérêt a été compensée par la baisse des intérêts capitalisés.

La **charge fiscale** s'élève à 59,1 millions d'euros (S1 2014 : 53,7 millions d'euros), soit un **taux d'imposition effectif** de 14,8 % (S1 2014 : 15,2 %).

Le **résultat après impôt** ressort à 340,0 millions d'euros, en hausse de 13,9 % par rapport au premier semestre 2014, sous l'effet conjugué de la baisse des charges d'exploitation, de l'amortissement et des charges financières nettes à taux de change constant. À cela s'ajoutent les gains de change liés à l'appréciation du dollar US et de leur impact sur le chiffre d'affaires et autres produits.

La **quote-part du groupe SES dans les pertes des co-entreprises et sociétés mises en équivalence** s'élève à 63,0 millions d'euros au titre du semestre clos le 30 juin 2015. Cette perte est supérieure de 55,8 millions d'euros à celle du premier semestre 2014 ; elle est principalement due à des variations non monétaires liées avec l'entrée en service commercial d'O3b Networks.

Le **résultat net part de SES** ressort à 275,4 millions d'euros (S1 2014 : 290,9 millions d'euros), soit un **bénéfice par action** de 0,68 euro (S1 2014 : 0,72 euro).

Les **flux nets de trésorerie provenant des activités opérationnelles** ont augmenté de 45,8 % à 784,4 millions d'euros.

Le **ratio net d'endettement sur EBITDA** s'élevait, au 30 juin 2015, à 2,69 fois (30 juin 2014 : 2,85 fois).

MARCHÉS RÉGIONAUX

SES a poursuivi son expansion et sa pénétration du marché dans les services vidéo. La couverture technique de SES (confirmée par l'étude annuelle SES Satellite Monitor, publiée en février) est passée à 312 millions de foyers TV, soit une progression de 7 % par rapport à l'année précédente. Les marchés internationaux ont enregistré une croissance de 14 % à 75 millions de foyers TV et la pénétration du marché a augmenté en Europe comme en Amérique du Nord.

Depuis le 30 juin 2014, le nombre total de chaînes de télévision diffusées par la flotte de SES a progressé de 7,4 % à 6 963 chaînes. Les chaînes de télévision haute définition (TVHD), dont le nombre a augmenté de 13,9 % à 2 069 chaînes, ont été un puissant contributeur à la croissance globale, en particulier dans les marchés développés. Désormais, plus de 25 % des chaînes de télévision haute définition (TVHD) diffusées par satellite dans le monde le sont à partir de la flotte SES, qui se taille ainsi la part la plus importante du marché.

Le carnet de commandes de SES est resté robuste à 7,4 milliards d'euros, représentant une durée de vie résiduelle moyenne de 8,4 ans. Ce carnet de commandes a bénéficié d'un certain nombre de nouveaux contrats et de renouvellements conclus dans les trois régions desservies par SES ainsi que dans ses quatre grandes verticales de marché (la vidéo, les services de données fixes, la mobilité et le gouvernemental).

Europe

Le chiffre d'affaires de la région Europe s'établit à 512,4 millions d'euros (en baisse de 0,5 % en publié et de 0,3 % à taux de change constant). Ce chiffre tient compte de la vente de quatre autres répéteurs (contre huit répéteurs vendus au S1 2014) à Eutelsat, dernière tranche de l'accord global conclu en janvier 2014. Eutelsat a également signé un contrat à long terme relatif à huit autres répéteurs sur ASTRA 2G.

Après la vente de répéteurs à Eutelsat, le chiffre d'affaires réalisé en Europe a connu une évolution positive, à la faveur de la croissance des services et des nouvelles activités de segment des infrastructures en Europe. Les activités de services constituent un facteur de différenciation important et une part de plus en plus grande de

l'offre d'infrastructures de SES, dans le sens où elles apportent une valeur ajoutée pour les clients et génèrent des ventes de capacités supplémentaires (effet « pull-through »).

Les activités vidéo de SES en Europe ont poursuivi leur développement, avec l'élargissement de la couverture technique (de 151 à 154 millions de foyers TV) et la croissance des chaînes de télévision haute définition (TVHD). Au cours de la période, SES a signé un contrat à long terme portant sur la diffusion de BBC World News en HD. La chaîne d'information internationale non cryptée émet à partir de la position orbitale de 19,2 degrés Est de SES.

Dans cette période, SES a franchi de nouvelles étapes importantes en accélérant l'introduction commerciale de la diffusion Ultra Haute Définition (Ultra HD). En février, SES a lancé une troisième chaîne de démonstration Ultra HD diffusée via le satellite ASTRA 2E à 28,2 degrés Est. La chaîne, destinée à la commercialisation de la diffusion Ultra HD au Royaume-Uni et en Irlande, transmet en « simulcast » la première chaîne de démonstration Ultra HD à 19,2 degrés Est, introduite pendant l'été 2014. SES diffuse actuellement des chaînes de démonstration Ultra HD en Europe à partir de trois positions orbitales (19,2 degrés Est, 28,2 degrés Est et 5 degrés Est). La position orbitale de 19,2 degrés Est a également été utilisée pour des essais de retransmission de la finale de la Ligue des Champions produite par l'UEFA en Ultra HD le 6 juin 2015.

En mai 2015, SES a remporté un contrat pluri-annuel de diffusion de la première chaîne commerciale Ultra HD non cryptée. La chaîne allemande de télé-achats, pearl.tv, sera produite et diffusée en native Ultra HD à partir de septembre 2015. Enstyle GmbH, la société mère de pearl.tv, continuera à diffuser en définition standard (SD) et en haute définition (HD) et également avec SES Platform Services pour la gestion des opérations techniques liées à la diffusion en Ultra HD. En juillet 2015, Sky Deutschland a signé un accord portant sur des capacités complémentaires de diffusion en Ultra HD. SES a également conclu des accords avec des clients relatifs à trois chaînes Ultra HD supplémentaires, les annonces correspondantes devant être effectuées dans les prochains mois.

Le chiffre d'affaires de la région Europe comprend également la pleine contribution, au cours de la période, de la deuxième charge du système européen de navigation par recouvrement géostationnaire (*European Geostationary Navigation Overlay Service* ou EGNOS), hébergée par le satellite ASTRA 5B et gérée par la Commission européenne. EGNOS complète les systèmes de navigation satellitaire européens, en offrant une précision du positionnement du récepteur de moins de 1,5 mètre.

SES a poursuivi le développement de son activité avec le gouvernemental en Europe en 2015, notamment en investissant dans LuxGovSat, une co-entreprise constituée par SES et le Gouvernement du Luxembourg. En février 2015, LuxGovSat a fait l'acquisition du satellite SES-16/GovSat destiné à fournir des fréquences militaires pour les besoins gouvernementaux et institutionnels en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique. L'État du Luxembourg s'est déjà pré-engagé à souscrire d'importantes capacités pour s'acquitter de ses obligations à l'égard de l'OTAN.

Amérique du Nord

Le chiffre d'affaires en Amérique du Nord a augmenté de 16,0 % en publié à 194,0 millions d'euros. À taux de change constant, le chiffre d'affaires ressort en baisse de 4,1 %, principalement en raison de l'impact des termes du contrat de renouvellement de capacités sur les satellites AMC-15/AMC-16 d'EchoStar, après expiration des engagements initiaux à dix ans. EchoStar a renouvelé la majeure partie des capacités à bord de ces satellites, tandis que SES Government Solutions (SES GS) commercialise déjà une partie des capacités restantes. SES-11, dont le lancement est prévu au T4 2016, remplacera la capacité en bande Ku du satellite AMC-15 utilisé par EchoStar.

SES est un acteur majeur du déploiement de la diffusion en Ultra HD en Amérique du Nord. En avril, SES a mis en place en collaboration avec de grands partenaires de la télévision et de la télédiffusion, une solution complète de bout en bout pour la transmission en Ultra HD diffusée trois jours durant des contenus en Ultra HD sur un

réseau câblé. C'était la première démonstration d'une diffusion en Ultra HD de contenus préenregistrés, et en direct vers un réseau câblé. Suite au succès remporté, SES a lancé une première chaîne de démonstration en Ultra HD pour l'Amérique du Nord. La chaîne, qui est diffusée sur SES-3 à 103 degrés Ouest, permettra à des cablo-opérateurs de préparer et tester leurs réseaux en Ultra HD.

A mi année, SES a aussi signé plusieurs accords de capacité portant sur des applications de données de nouvelle génération (Next Generation Data ou NGD). Un contrat a été conclu avec ITC Global pour l'utilisation de trois satellites en vue de déployer un puissant réseau d'entreprise pour le compte d'un grand producteur mondial de pétrole. Le nouveau réseau permettra de gérer les opérations à distance et de surveiller quasiment toutes les phases de l'écosystème opérationnel, des navires d'exploration aux sites de forage de puits en passant par les pipelines et la production.

SES a ensuite signé (en mars 2015) un contrat avec X2nSat, qui a doublé la capacité en bande Ku du satellite SES-2. X2nSat est un fournisseur bien établi de terminaux munis de petites antennes (Very Small Aperture Terminal ou VSAT) en Amérique du Nord. Les capacités additionnelles sont destinées aux services ST4G™ haut débit de nouvelle génération de X2nSat, principale plate-forme de continuité opérationnelle pour de nombreux secteurs d'activités en Amérique du Nord, d'entreprises utilisant des modules « Machine-to-Machine » et de réseaux SCADA (Supervisory Control and Data Acquisition) aux systèmes de santé en soins intensifs.

En avril, SES GS a souscrit un contrat de 14 ans avec Raytheon Integrated Defense Systems pour héberger une charge utile à bord du satellite SES-15 pour le compte de la FAA américaine (Federal Aviation Administration). La charge utile hébergée, équipée du système WAAS (Wide Area Augmentation Systems) améliorera la précision, l'intégrité et la disponibilité des signaux GPS (Global Positioning System). Le contrat comprend la construction de la charge utile, le lancement à bord du satellite SES-15 (S1 2017) et une exploitation en orbite pendant onze ans.

SES GS a aussi conclu un contrat de cinq ans avec l'Université du Colorado pour l'hébergement d'une charge utile financée par la NASA à bord du satellite SES-14 (S2 2017). La mission GOLD (Global-Scale Observations of the Limb and Disk) permettra, pour la première fois, aux scientifiques d'analyser l'impact du Soleil sur la thermosphère et l'ionosphère de la Terre à partir d'une orbite géostationnaire.

Ces deux nouveaux contrats portant sur l'hébergement d'une charge utile ont nettement contribué à la performance de SES GS au premier semestre. Les activités gouvernementales ont néanmoins continué d'enregistrer une baisse du taux de renouvellement des contrats existants en raison des restrictions budgétaires aux États-Unis. Les dépenses gouvernementales, au demeurant limitées pendant le reste de l'année 2015, ont tendance à se stabiliser.

International

Dans les activités internationales, le chiffre d'affaires a augmenté de 13,9 % en publié à 292,7 millions d'euros, mais en recul de 5,6 %, à taux de change constant, par rapport au premier semestre 2014. La croissance générée par les nouveaux contrats relatifs aux activités vidéo ont été en grande partie compensés par un début de transfert des capacités contractées par ARSAT à bord du satellite AMC-6. La réduction enregistrée dans les services de données fixes s'explique essentiellement par l'impact lié à l'appréciation du dollar US sur les clients achetant des capacités en dollars mais qui facturent en monnaie locale. Les restrictions budgétaires en vigueur aux États-Unis continuent d'impacter le segment international, où la baisse des renouvellements de contrats n'a pas été compensée par de nouveaux programmes d'hébergement de charge utile, comme ce fut le cas pour les activités en Amérique du Nord.

SES a poursuivi le développement international de ses activités et services vidéo. La couverture des marchés desservis dans le segment international a progressé de 14 % à 75 millions de foyers TV. En juin 2015, StarTimes a signé un contrat d'extension des capacités à bord de SES-5 afin d'enrichir l'expérience

télespectateur en Afrique – où SES couvre à présent sept millions de foyers TV (contre un million il y a un an). StarTimes, qui propose des programmes vidéo en anglais à plus de cinq millions d'abonnés dans 26 pays africains, utilisera ces capacités supplémentaires pour fournir des contenus de qualité additionnels dans le cadre de son offre de programmes en réception directe.

En mars 2015, Airbus Defence and Space a annoncé la signature d'un contrat pluriannuel de capacités avec SES en vue de fournir des services de communication par satellite pour la clientèle des entreprises dans les domaines de l'exploitation minière, de l'énergie et de l'aide humanitaire. Airbus Space and Defence utilisera les capacités à bord du satellite SES-5, avec possibilité d'extension des capacités en bande Ku à bord des satellites ASTRA 2G, ASTRA 4A et NSS-12. De plus, SES fournira des services de téléport à partir du Luxembourg.

SkyStream a renouvelé ses capacités sur le satellite NSS-6 à 95 degrés Est et contracté des capacités supplémentaires sur NSS-12 à 57 degrés Est afin de déployer des réseaux VSAT au Moyen-Orient. L'expansion des capacités permettra à SkyStream d'accompagner la croissance de ses clients dans les industries maritimes et du pétrole et du gaz.

Les efforts déployés par SES pour développer sa présence dans la verticale de la mobilité ont commencé à porter leurs fruits. En mars 2015, Global Eagle Entertainment (GEE) a, en effet, contracté la largeur du faisceau en bande Ku et la capacité de spot de faisceau du High Throughput Satellite (HTS) à bord des satellites SES-12, SES-14 et SES-15. GEE profitera des capacités de couverture combinée de l'Amérique du Nord et du Sud, de l'Océan atlantique, de l'Europe occidentale, du Moyen-Orient et de l'Asie-Pacifique pour fournir des services de connectivité en vol et des solutions de contenu aux compagnies aériennes commerciales. Cet accord représente un engagement majeur portant sur les trois satellites actuellement en cours de construction et dont le lancement est prévu courant 2017. GEE utilise déjà les capacités en bande Ku sur la flotte satellitaire actuelle de SES.

En mars 2015, KVH Industries, chef de file des solutions de communications maritimes, a signé un contrat de capacités de transmission de 36 MHz en bande Ku à bord du satellite SES-4. Cette capacité supplémentaire permettra d'élargir l'accès à l'Internet haut débit et services voix IP sur les navires de luxe, ceux de la marine nationale et des navires commerciaux empruntant les voies maritimes le long des côtes orientales de l'Amérique du Nord, ainsi que les Caraïbes et le Golfe du Mexique.

En avril 2015, SES GS a remporté un marché portant sur une mission d'un an, assortie de quatre périodes d'option d'un an, pour la fourniture de 288 MHz (soit huit répéteurs de 36 MHz) de capacités en bande Ku, destinées à servir d'appui aux forces déployées dans la zone d'opération du Commandement central des forces américaines (USCENTCOM).

O3b Networks

O3b Networks, dont le capital est détenu à 45 % par SES, a très bien commencé sa première année d'exploitation commerciale. Sur une quarantaine de clients ayant pris des engagements, 25 sont désormais raccordés au réseau et bénéficient de son offre unique de connectivité Internet par satellite. Le service offre les avantages d'un débit élevé et d'une latence faible grâce à la constellation en orbite terrestre moyenne de 12 satellites HTS.

Au cours de la période, O3b a continué à développer sa base de clientèle et remporté des contrats avec Bharti Airtel, SpeedCast International Limited, Telesom, Presta Bist et l'Université de technologie de Papouasie Nouvelle-Guinée. De plus, la demande de bande passante de sept des huit premiers clients à avoir signé un contrat avec O3b a d'ores et déjà augmenté. C'est notamment le cas de Digicel, du croisiériste Royal Caribbean Cruises et d'Our Telekom.

En juin 2015, O3b a procédé à une démonstration réussie (contre rémunération) pour la Septième Flotte des États-Unis dans le cadre du programme Trident Warrior 2015. Ce programme est destiné à présenter un

ensemble d'applications haut débit, comme la 4G/LTE, le WiFi, la retransmission vidéo en HD et la télémédecine, ce qui n'aurait pas été possible auparavant.

Comme l'a indiqué la direction d'O3b lors de la Journée Investisseurs de SES (17 juin 2015), ces évolutions positives ont contribué à accroître de 48 % le carnet de commandes d'O3b depuis juillet 2013, à 530 millions de dollars, à la fin juin 2015.

ÉVOLUTION DE LA FLOTTE ET UTILISATION

Au 30 juin 2015, la flotte mondiale de SES comprenait 53 satellites géostationnaires. À cela s'ajoute la constellation de 12 satellites HTS en orbite terrestre moyenne grâce à la participation de 45 % de SES dans le capital d'O3b, et qui fournit des capacités de différenciation supplémentaires pour répondre de manière optimale à la demande de services de données de nouvelle génération (Next Generation Data ou NGD).

Utilisation

Par rapport au premier semestre 2014, les capacités disponibles sur la flotte satellitaire mondiale de SES comptent 12 répéteurs en moins (- 0,8 %), à 1 518 en tout, sous l'effet de mouvements de la flotte. Suite au transfert du satellite NSS-7 en orbite inclinée (-74 répéteurs), ce satellite continue à être exploité sous ce mode, sachant que les capacités ainsi fournies sont facturées à un prix inférieur à celui d'une exploitation nominale. La capacité inclinée n'est pas incluse dans les tableaux relatifs aux capacités de la flotte. Autres changements concernant la flotte : l'entrée en service du satellite ASTRA 2G à 28,2/28,5 degrés Est (+18 répéteurs), le repositionnement du satellite NSS-806 pour le développement d'un nouveau « voisinage » de distribution vidéo en Amérique latine (+40 répéteurs) et la réduction des capacités disponibles à bord du satellite NSS-6 en raison d'une perte de puissance (-6 répéteurs). Finalement, l'optimisation de la flotte durant cette période résulte d'une augmentation de 10 transpondeurs disponibles.

Le taux d'utilisation des capacités a nettement augmenté au deuxième trimestre 2015, au cours duquel 30 répéteurs nets supplémentaires ont été contractés à parts égales sur les trois régions géographiques de SES. Par rapport au premier semestre 2014, le groupe compte neuf répéteurs utilisés de moins (- 0,8 %), soit 1 101 transpondeurs en tout, en tenant compte de l'impact du passage du satellite NSS-7 vers une exploitation en orbite inclinée (-28 répéteurs). Hors NSS 7, le taux d'utilisation de la flotte satellitaire du groupe a augmenté de 19 répéteurs nets, soit 1,8 %.

Au 30 juin 2015, le taux d'utilisation de la flotte satellitaire du groupe s'établissait à 72,5 % (30 juin 2014 : 72,5 % ; 31 mars 2015 : 71,4 %). Le chiffre d'affaires moyen par répéteur utilisé est resté inchangé tous segments et marchés nationaux desservis. L'appréciation récente du dollar US a eu un effet positif sur le chiffre d'affaires publié de SES. Elle a aussi, cependant, créé des pressions en termes de prix et de volumes sur certains services et marchés relatifs aux applications de données fixes ; ce fut notamment le cas pour les clients qui contractent des capacités en dollars et facturent en monnaie locale. SES continue de surveiller de près ces évolutions conformément à l'approche globale de la gestion des changes du groupe.

État de santé des satellites

Tous les opérateurs satellitaires sont exposés au risque de panne en orbite. SES exploite un certain nombre de satellites, qui sont sujets à des défaillances des circuits des panneaux solaires. Pour limiter ces risques, le groupe s'est doté d'une stratégie efficace de remplacement en orbite de sorte que de nouveaux engins spatiaux, déjà achetés, viendront prochainement se substituer aux satellites défaillants.

Au cours de la période, on a observé une nouvelle perte de puissance sur l'AMC-15, un satellite dont les capacités ont été essentiellement contractées par EchoStar. Cela a donné lieu à une dotation aux amortissements sur actifs corporels dans les résultats financiers de l'exercice 2014.

Une perte de puissance a également été notée sur les satellites NSS-6, AMC-8 et AMC-10. Le trafic des communications existant n'en a pas pâti, mais compte tenu de la nature et de l'ampleur de ces anomalies, cinq répéteurs à bord du NSS-6 ne peuvent plus à présent être utilisés ni commercialisés. Le satellite NSS-6, qui est actuellement exploité à la position orbitale de 95 degrés Est, doit être remplacé par le SES-12, qui sera lancé au second semestre 2017. L'impact de la perte de puissance observée sur les satellites AMC-8 et AMC-10 fait toujours l'objet d'un examen. Aucune autre panne n'est venue réduire les capacités commerciales disponibles au cours de la période.

Prochains lancements

Au cours des trois prochaines années, SES procédera au lancement de sept nouveaux satellites qui porteront les capacités disponibles à 180 répéteurs, soit une hausse de 12 % de la capacité totale disponible, alors que les capacités du segment international augmenteront de 21 %. Trois de ces satellites (SES-12, SES-14 et SES-15) fourniront également une capacité totale haut débit (HTS) de 36 GHz.

Satellite	Région	Application	Date de lancement
SES-9 ¹	Asie-Pacifique	Vidéo, Données, Mobilité	T3 2015 ²
SES-10	Amérique latine	Vidéo, Données	S2 2016 ²
SES-11	Amérique du Nord	Vidéo	S2 2016 ²
SES-12 ¹	Asie-Pacifique	Vidéo, Données, Mobilité	S2 2017
SES-14 ¹	Amérique latine	Vidéo, Données, Mobilité	S2 2017
SES-15 ¹	Amérique du Nord	Données, Mobilité, Gouvernemental	S1 2017
SES-16/GovSat ³	Europe/MENA	Gouvernemental	S1 2017

¹ SES-9, SES-12, SES-14 et SES-15 seront positionnés à l'aide d'un système de propulsion électrique pour mise en orbite : l'entrée en service intervient en général de quatre à six mois après le lancement

² La date de lancement sera précisée après le retour en service du lanceur de SpaceX

³ Acheté par LuxGovSat

PERSPECTIVES ET PRÉVISIONS

Prévisions commerciales

La pénétration de la télévision haute définition continue de tirer la croissance des chaînes diffusées et la demande de capacités sur les marchés développés. La demande de contenus de qualité et d'expérience téléspectateur enrichie va également contribuer à accélérer l'introduction de la télévision Ultra HD, important levier de croissance à moyen terme. L'extension de la bande passante nécessaire pour la diffusion de contenus de qualité supérieure (en particulier en Ultra HD) sera un important moteur de la demande au fur et à mesure du développement de ce marché, même si des technologies de compression plus efficaces sont désormais utilisées pour faciliter l'introduction de ces services.

Dans les marchés développés, la forte expansion du nombre de foyers TV ajoutée à l'essor de la télévision haute définition représente une opportunité de croissance significative dans une perspective de moyen à long terme.

A l'avenir, l'environnement des données de nouvelle génération (Next Generation Data ou NGD) va se caractériser par une explosion des usages et des applications dans un grand nombre de verticales de marché au niveau mondial. Les besoins de connectivité fixe et mobile sont désormais devenus universels, les utilisateurs demandant des débits toujours plus élevés et un service ininterrompu à tout moment et en tout lieu.

Ces besoins ne cessent de grandir dans les secteurs aéronautique et maritime où le satellite représente la seule méthode pratique de connexion.

Le marché gouvernemental recourt plus largement aux applications à forte consommation de bande passante, créant ainsi une nouvelle source de croissance. Outre l'augmentation de la demande d'applications civiles (ex : enseignement à distance, protection civile, télémédecine, interventions d'urgence et secours en cas de catastrophe), la demande des armées portant sur le développement et l'exploitation de drones plus sophistiqués, destinés à servir d'appui aux missions de renseignement, de surveillance et de reconnaissance, sera également un important facteur de croissance à long terme.

SES est bien placé pour capter la demande grandissante de solutions par satellite dans le futur écosystème numérique. Dans les applications vidéo, SES offre une importante couverture technique permettant aux télédiffuseurs de fournir directement leurs services à 312 millions de foyers TV dans le monde. La couverture mondiale de SES en infrastructures est complétée par ses activités de services, comme SES Platform Services, fournissant des produits à valeur ajoutée aux clients d'un bout à l'autre de la chaîne de valeur vidéo.

La flotte mondiale de SES est aussi un atout de plus en plus important pour les applications données de nouvelle génération (Next Generation Data ou NGD) en plein essor. La société continue de renforcer ses relations de long terme avec les grandes organisations internationales, les administrations publiques et les institutions. À court terme, SES bénéficiera de capacités plus importantes pour fournir aux clients des réseaux de données en bande passante plus efficace et abordable via une plate-forme mondiale haut débit (HTS) (via les satellites SES-12, SES-14 et SES-15). L'investissement dans O3b constitue un autre facteur de différenciation, qui permet à SES de proposer des solutions satellitaires complètes en orbite géostationnaire et en orbite moyenne.

Prévisions financières

Le développement constant de l'activité s'est confirmé au premier semestre 2015, notamment à la faveur de nouveaux contrats dans le segment des infrastructures, de la poursuite de la croissance des services en Europe et des nouveaux accords d'hébergement de charge utile.

Grâce au profil global de SES, le chiffre d'affaires, l'EBITDA et le résultat net de SES ont bénéficié d'un important gain de change lié à l'appréciation du dollar. Mais le raffermissement du billet vert s'est aussi soldé par des pressions sur les prix et une diminution des renouvellements et des nouveaux contrats conclus, principalement dans les services de données fixes pour les clients qui contractent des capacités en dollars et facturent en monnaie locale.

Les activités gouvernementales de SES sont en progression en 2015, en tenant compte des avantages liés à la comptabilisation en début de période des recettes générées par les deux contrats de charge utile et autres bénéfiques commerciaux récents. Ces évolutions positives sont largement compensées de l'impact des restrictions budgétaires mises en place aux États-Unis pour les renouvellements de contrats existants, une situation toujours difficile.

Les prévisions du groupe relatives à la progression du chiffre d'affaires et de l'EBITDA ont aussi été influencées par le retard de lancement du satellite SES-9, initialement prévu au T2 2015, ainsi que par la diminution du nombre de répéteurs disponibles pour la génération ultérieure de recettes suite à la détérioration de l'état de santé des satellites. Les prévisions financières de SES assument un état nominal de santé de la flotte et un calendrier nominal de lancement de satellites.

Compte tenu de ces facteurs, les résultats 2015 à taux de change constant le chiffre d'affaires 2015, devrait reculer d'environ 3 % et l'EBITDA devrait reculer d'environ 3,5% par rapport à l'exercice précédent à taux de change constant, tout en augmentant en chiffres publiés. Les prévisions de SES relatives à la marge d'EBITDA

sont inchangées à plus de 82 % pour les activités du segment des infrastructures et entre 14 % et 18 % pour les activités de services.

Les résultats de SES au titre de l'exercice 2015 à taux de change constant bénéficieront de la maîtrise des charges d'exploitation, de la baisse de l'amortissement et des charges financières nettes, ainsi que de la faiblesse du taux d'imposition effectif. En données publiées, à ces avantages s'ajoutent l'impact positif de l'appréciation du dollar US sur le chiffre d'affaires global du groupe, qui compense largement les pressions exercées sur les prix et les volumes de certains contrats, principalement dans la verticale des données fixes.

Pour le calcul du taux moyen de variation annuelle (TMVA) sur trois ans (2014-2016), SES anticipe une dynamique comparable en 2016, mais à partir d'une base inférieure pour l'exercice 2015. La nouvelle date de lancement du satellite SES-9 reste à confirmer.

SES continue de construire la croissance future en développant des capacités différenciées et flexibles, lui permettant de répondre au mieux à un large éventail de besoins de la clientèle dans les quatre verticales du marché attractif et en expansion. Ces capacités comprennent notamment une combinaison unique de solutions en orbite géostationnaire (large faisceau et haut débit) et en orbite terrestre moyenne (grâce à la participation de SES dans O3b Networks et à la capacité haut débit de cette constellation). Le groupe est également en mesure de fournir une gamme de services à valeur ajoutée en complément des solutions d'infrastructures par satellite.

Les résultats de SES pour le troisième trimestre 2015 seront publiés le 30 octobre 2015

Évolution trimestrielle du résultat opérationnel (tel que publié)

En millions d'euros	T2 2014	T3 2014	T4 2014	T1 2015	T2 2015
Taux de change moyen du dollar US	1,3748	1,3408	1,2530	1,1562	1,0981
Chiffre d'affaires	473,3	467,7	512,5	477,8	521,3
Charges d'exploitation	(124,5)	(111,8)	(134,2)	(121,7)	(137,4)
EBITDA	348,8	355,9	378,3	356,1	383,9
Dotations aux amortissements sur actifs corporels	(118,3)	(123,7)	(134,9)	(126,6)	(133,0)
Dotations aux amortissements sur actifs incorporels	(12,4)	(13,2)	(17,3)	(14,4)	(16,1)
Résultat opérationnel	218,1	219,0	226,1	215,1	234,8

Évolution trimestrielle du résultat opérationnel (à taux de change constants)

En millions d'euros	T2 2014	T3 2014	T4 2014	T1 2015	T2 2015
Chiffre d'affaires	523,8	514,3	543,6	489,8	521,3
Charges d'exploitation	(138,0)	(122,7)	(141,6)	(124,9)	(137,4)
EBITDA	385,8	391,6	402,0	364,9	383,9
Dotations aux amortissements sur actifs corporels	(137,2)	(140,3)	(146,9)	(130,8)	(133,0)
Dotations aux amortissements sur actifs incorporels	(13,3)	(13,3)	(17,7)	(14,6)	(16,1)
Résultat opérationnel	235,3	238,0	237,4	219,5	234,8

Utilisation des répéteurs à la fin de la période

Équivalent à 36 MHz	T2 2014	T3 2014	T4 2014	T1 2015	T2 2015
Nombre de répéteurs en service en Europe	289	292	297	293	305
Nombre de répéteurs disponibles en Europe	362	366	366	366	374
Taux d'utilisation en Europe	79,8 %	79,8 %	81,1 %	80,1 %	81,6 %
Nombre de répéteurs en service en Amérique du Nord	267	269	265	254	263
Nombre de répéteurs disponibles en Amérique du Nord	379	379	379	379	379
Taux d'utilisation en Amérique du Nord	70,4 %	71,0 %	69,9 %	67,0 %	69,4 %
Nombre de répéteurs en service à l'international	554	549	553	524	533
Nombre de répéteurs disponibles à l'international	789	789	789	755	765
Taux d'utilisation à l'international	70,2 %	69,6 %	70,1 %	69,4 %	69,7 %
Groupe SES : nombre de répéteurs en service	1 110	1 110	1 115	1 071	1 101
Groupe SES : nombre de répéteurs disponibles	1 530	1 534	1 534	1 500	1 518
Groupe SES : taux d'utilisation	72,5 %	72,4 %	72,7 %	71,4 %	72,5 %

Taux de change du dollar

	Taux moyen S1 2015	Taux de clôture S1 2015		Taux moyen S1 2014	Taux de clôture S1 2014
1 EUR = Dollar US	1,1272	1,1189		1,3727	1,3657

Chiffre d'affaires par région (liaison descendante)

En millions d'euros	T2 2015	T2 2014	Variation	Variation	S1 2015	S1 2014	Variation	Variation
Tel que publié :								
Europe	271,4	260,8	+10,6	+4,1 %	512,4	514,7	(2,3)	-0,5 %
Amérique du Nord	102,9	83,2	+19,7	+23,7 %	194,0	167,2	26,8	+16,0 %
International	147,0	129,3	+17,7	+13,7 %	292,7	257,0	+35,7	+13,9 %
Groupe SES	521,3	473,3	+48,0	+10,1 %	999,1	938,9	+60,2	+6,4 %
À taux de change constants :								
Europe	271,4	260,4	+11,0	+4,2 %	512,4	513,8	(1,4)	-0,3 %
Amérique du Nord	102,9	103,2	(0,3)	-0,3 %	194,0	202,3	(8,3)	-4,1 %
International	147,0	160,2	(13,2)	-8,2 %	292,7	310,1	(17,4)	-5,6 %
Groupe SES	521,3	523,8	(2,5)	-0,5 %	999,1	1 026,2	(27,1)	-2,6 %

Le **chiffre d'affaires** du groupe en publié s'établit à 999,1 millions d'euros, soit une hausse de 6,4 % en tenant compte du gain de change lié à l'appréciation du dollar US. Le chiffre d'affaires est en repli de 2,6 % à taux de change constant, principalement en raison de la baisse des ventes de répéteurs à Eutelsat (dans le cadre d'un accord global signé en janvier 2014) et de l'impact des termes du contrat de renouvellement de capacités avec EchoStar sur les satellites AMC-15 et AMC-16 jusqu'au lancement de SES-11 (prévu à la fin de 2016). Prise en compte de ces facteurs, le chiffre d'affaires du groupe SES est légèrement supérieur à celui du premier semestre 2014 (à taux de change constant), la croissance des services en Europe et des nouvelles activités du segment des infrastructures étant compensée par l'impact des coupes budgétaires aux États-Unis sur le renouvellement des contrats existants et le transfert des capacités contractées par ARSAT sur son propre satellite.

Segmentation par secteur d'activité

En millions d'euros	Infrastructures	Services	Éliminations/ Autres opérations ¹	Groupe SES
Chiffre d'affaires	850,3	259,1	(110,3)	999,1
EBITDA	717,8	39,6	(17,4)	740,0
Marge d'EBITDA au S1 2015	84,4 %	15,3 %		74,1 %
Marge d'EBITDA au S1 2014 (exercice précédent à taux de change constant)	83,2 %	14,9 %		74,0 %

¹ L'élimination du revenu fait principalement référence à l'effet « pull-through » du segment des infrastructures sur celui des services tandis que l'impact sur l'EBITDA correspond aux dépenses d'entreprise non allouées

EBITDA

<i>En millions d'euros</i>	S1 2015	S1 2014	Variation	Variation
Charges d'exploitation (en publié)	(259,1)	(245,1)	(14,0)	-5,7 %
Charges d'exploitation (exercice précédent à taux de change constant)	(259,1)	(267,1)	+8,0	+3,0 %
EBITDA (en publié)	740,0	693,8	+46,2	+6,7 %
EBITDA (précédent à taux de change constant)	740,0	759,1	(19,1)	-2,5 %

L'**EBITDA**, tel que publié, a augmenté de 6,7 % à 740,0 millions d'euros. À taux de change constant, l'EBITDA recule de 2,5 % par rapport au premier semestre 2014, la baisse du chiffre d'affaires ayant été compensée par une réduction de 3,0 % des **charges d'exploitation** à 259,1 millions d'euros. En conséquence, la marge d'EBITDA s'est améliorée en publié à 74,1 % contre 73,9 % (74,0 % à taux de change constant).

Résultat opérationnel

<i>En millions d'euros</i>	S1 2015	S1 2014	Variation	Variation
Dotations aux amortissements sur actifs corporels	(259,6)	(233,0)	(26,6)	-11,4 %
Dotations aux amortissements sur actifs incorporels	(30,5)	(23,3)	(7,2)	-30,9 %
Dotations aux amortissements sur actifs corporels et incorporels	(290,1)	(256,3)	(33,8)	-13,2 %
Résultat opérationnel (publié)	449,9	437,5	+12,4	+2,8 %
Résultat opérationnel (exercice précédent à taux de change constants)	449,9	469,0	(19,1)	-4,1 %

Le **résultat opérationnel** s'inscrit à 449,9 millions d'euros, en hausse de 2,8 % (en repli de 4,1 % à taux de change constant). Ce chiffre comprend une augmentation de 13,2 % des **dotations aux amortissements sur les actifs corporels et incorporels** à 290,1 millions d'euros, sachant que l'impact de l'appréciation du dollar des États-Unis a largement compensé la baisse des amortissements de 2,2 % à taux de change constant.

Charges financières nettes

<i>En millions d'euros</i>	S1 2015	S1 2014	Variation	Variation
Charges nettes d'intérêt	(98,4)	(102,1)	+3,7	+3,6 %
Intérêts capitalisés	9,1	13,4	(4,3)	-31,9 %
Résultat des opérations de change	38,5	3,5	+35,0	ns
Résultat financier	(50,8)	(85,2)	+34,4	+40,3 %

Les **charges financières nettes** sont en baisse de 40,3 % à 50,8 millions d'euros, en tenant compte des gains de change de 38,5 millions d'euros liés à l'impact positif de l'appréciation du dollar US. Les avantages liés à la réduction des charges nettes d'intérêt de 3,7 millions d'euros (ou 3,6 %) ont été compensés par la baisse des intérêts capitalisés.

Résultat net part du groupe

<i>En millions d'euros</i>	S1 2015	S1 2014	Variation	Variation
Résultat avant impôt	399,1	352,3	+46,8	+13,3 %
Charge fiscale	(59,1)	(53,7)	(5,4)	-10,0 %
Résultat après impôt	340,0	298,6	+41,4	+13,9 %
Quote-part du résultat des co-entreprises et des sociétés mises en équivalence	(63,0)	(7,2)	(55,8)	ns
Intérêts minoritaires	(1,6)	(0,5)	(1,1)	ns
Résultat net part du Groupe	275,4	290,9	(15,5)	-5,4 %

La **charge fiscale**, soit 59,1 millions d'euros (S1 2014 : 53,7 millions d'euros), représente un **taux d'imposition effectif** de 11,7 % (S1 2014 : 15,2 %).

La **quote-part du groupe dans les pertes des co-entreprises et sociétés mises en équivalence** s'établit à 63,0 millions d'euros au titre du semestre clos le 30 juin 2015. Cette perte est supérieure de 55,8 millions d'euros à celle du premier semestre 2014 ; elle est principalement due à des variations non monétaires liées à l'entrée en service commercial d'O3b Networks.

Le **résultat net part du Groupe** ressort à 275,4 millions d'euros (S1 2014 : 290,9 millions d'euros), soit un **bénéfice par action** de 0,68 euro (S1 2014 : 0,72 euro).

Cash-flow

<i>En millions d'euros</i>	S1 2015	S1 2014	Variation	Variation
Flux de trésorerie nets provenant des activités opérationnelles	784,4	538,1	+246,3	+45,8 %
Activités d'investissement	(248,5)	(163,6)	(84,9)	-51,9 %
Cash-flow disponible avant opérations de financement	535,9	374,5	+161,4	+43,1 %

Les flux de trésorerie nets provenant des activités opérationnelles sont en hausse de 45,8 % par rapport au premier semestre 2014 en tenant compte de l'effet favorable lié à l'appréciation du dollar sur la génération de trésorerie ainsi que des variations du besoin en fonds de roulement. L'investissement dans les nouveaux programmes satellitaires a contribué à l'accroissement des activités d'investissement.

Endettement net

<i>En millions d'euros</i>	S1 2015	S1 2014	Variation	Variation
Trésorerie et équivalents de trésorerie	(610,7)	(1 045,5)	+434,8	+41,6 %
Emprunts obligataires et dettes envers les établissements de crédit	4 582,3	5 029,4	(447,1)	-8,9 %
Endettement net	3 971,6	3 983,9	(12,3)	-0,3 %
Endettement net / EBITDA	2,69 fois	2,85 fois		

Au 30 juin 2015, le taux d'intérêt moyen pondéré de SES s'établit à 3,85 % (hors frais de montage des prêts) contre 3,96 % au 30 juin 2014. L'échéance moyenne de la dette a été nettement rallongée à 8,5 ans (30 juin 2014 : 6,4 ans), grâce aux activités de financement récentes.

COMPTE DE RÉSULTAT INTERMÉDIAIRE CONSOLIDÉ RÉSUMÉ

Semestre clos au 30 juin

<i>En millions d'euros</i>	2015	2014
Chiffre d'affaires	999,1	938,9
Charges d'exploitation	(259,1)	(245,1)
EBITDA¹	740,0	693,8
Dotations aux amortissements sur immobilisations corporelles	(259,6)	(233,0)
Dotations aux amortissements sur immobilisations incorporelles	(30,5)	(23,3)
Résultat opérationnel	449,9	437,5
Produits financiers	38,5	3,5
Charges financières	(89,3)	(88,7)
Charges financières nettes	(50,8)	(85,2)
Résultat avant impôt	399,1	352,3
Impôt sur le résultat	(59,1)	(53,7)
Résultat après impôt	340,0	298,6
Quote-part du résultat des co-entreprises et des sociétés mises en équivalence, après impôt	(63,0)	(7,2)
Résultat net de la période	277,0	291,4
Dont :		
Part attribuable au groupe	275,4	290,9
Part attribuable aux participations ne donnant pas le contrôle	1,6	0,5
Bénéfice par action (en euros)²		
Actions de catégorie A	0,68	0,72
Actions de catégorie B	0,27	0,29

¹ Bénéfice avant intérêts, impôts, dépréciation, amortissement et part des co-entreprises et résultat des sociétés mises en équivalence, après impôt.

² Le bénéfice par action est calculé en divisant le résultat net de la période revenant aux titulaires d'actions ordinaires par le nombre moyen d'actions en circulation au cours de la période, ajusté en fonction des droits économiques de chaque catégorie d'actions. Le bénéfice par action après dilution ne diffère pas significativement du bénéfice par action avant dilution.

ÉTAT DE LA SITUATION FINANCIÈRE INTERMÉDIAIRE CONSOLIDÉ RÉSUMÉ

<i>En millions d'euros</i>	30 juin 2015	31 décembre 2014
Actifs non courants :		
Immobilisations corporelles	4 615,3	4 341,6
Acomptes versés sur immobilisations en cours	625,7	684,8
Immobilisations incorporelles	3 514,8	3 307,3
Immobilisations financières et autres actifs non courants	233,7	313,0
Total actifs non courants	8 989,5	8 646,7
Actifs courants :		
Stocks	8,1	5,3
Créances clients et autres créances	644,6	691,5
Charges constatées d'avance	39,2	38,8
		-
Créances d'impôt courant	22,3	45,3
Trésorerie et équivalents de trésorerie	610,7	524,5
Total actifs courants	1 324,9	1 305,4
Total actifs	10 314,4	9 952,1
Capitaux propres :		
Part attribuable au Groupe	3 536,5	3 404,7
Participations ne donnant pas le contrôle	129,4	84,9
Total des capitaux propres	3 665,9	3 489,6
Passifs non courants :		
Emprunts obligataires et dettes envers les établissements de crédit	4 309,5	4 227,6
Provisions	149,8	140,5
Produits constatés et perçus d'avance	392,2	335,1
Impôts différés passifs	691,7	676,5
Autres passifs à long terme	51,5	23,6
Total passifs non courants	5 594,7	5 403,3
Passifs courants :		
Emprunts obligataires et dettes envers des établissements de crédit	272,8	258,5
Provisions	16,0	43,8
Produits constatés et perçus d'avance	344,6	410,6
Dettes fournisseurs et autres dettes	414,1	335,3
Impôt sur le résultat exigible	6,3	11,0
Total passifs courants	1 053,8	1 059,2
Total des passifs	6 648,5	6 462,5
Total des passifs et capitaux propres	10 314,4	9 952,1

ÉTAT INTERMÉDIAIRE CONSOLIDÉ RÉSUMÉ DES FLUX DE TRÉSORERIE

Semestre clos au 30 juin

<i>En millions d'euros</i>	2015	2014
Résultat avant impôt	399,1	352,3
Impôts acquittés pendant la période	(25,0)	(40,4)
Autres éléments non monétaires	348,6	328,3
Flux de trésorerie opérationnels avant variation du besoin en fonds de roulement	722,7	640,2
Variation des actifs et passifs d'exploitation	61,7	(102,1)
Flux de trésorerie nets provenant des activités opérationnelles	784,4	538,1
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement :		
Acquisitions nettes d'immobilisations incorporelles	(28,8)	(60,1)
Acquisitions nettes d'immobilisations corporelles	(219,7)	(105,5)
Règlement des instruments de couverture d'investissement net	-	9,2
Investissements nets dans les sociétés mises en équivalence	-	(7,2)
Flux de trésorerie nets absorbés par les activités d'investissement	(248,5)	(163,6)
Flux de trésorerie disponible avant activités de financement	535,9	374,5
Flux de trésorerie liés aux activités de financement :		
Encaissements des emprunts	-	707,7
Remboursement des emprunts	(68,4)	(46,8)
Intérêts payés sur emprunts	(114,7)	(96,1)
Dividendes versés sur les actions ordinaires ¹	(434,1)	(433,1)
Dividendes versés aux actionnaires minoritaires des filiales	(2,8)	(2,6)
Émission d'actions	218,7	-
Apport en capital des intérêts minoritaires	39,3	-
Acquisition d'actions propres	(164,2)	(70,9)
Encaissements de cession d'actions propres	79,7	55,1
Autres activités de financement	(6,1)	-
Flux de trésorerie nets générés (absorbés) par les activités de financement	(452,6)	113,3
Flux de trésorerie disponible après opérations de financement	83,3	487,8
Effets des variations de change	2,9	13,5
Variation nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie	86,2	501,3
Trésorerie nette et équivalents de trésorerie en début de période	524,5	544,2
Trésorerie nette et équivalents de trésorerie en fin de période	610,7	1 045,5

¹ Les dividendes s'entendent nets des dividendes perçus au titre des actions propres, soit 0,8 million d'euros (2014 : 0,4 million d'euros).

Seule la version anglaise de ce communiqué fait foi.

Pour plus d'informations :

Mark Roberts
Relations Investisseurs
Tel. +352 710 725 490
Mark.Roberts@ses.com

Markus Payer
Corporate Communications
Tel. +352 710 725 500
Markus.Payer@ses.com

Pour toute information complémentaire, veuillez consulter le site Web de SES à l'adresse suivante :
www.ses.com

CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Une conférence téléphonique sera organisée pour les **investisseurs et analystes** à 14h00 (CEST) le 24 juillet 2015.

Les personnes souhaitant y participer sont invitées à composer, cinq minutes avant, l'un des numéros suivants.

Belgique	+32 (0) 2 404 0662
France	+33 (0) 1 76 77 22 29
Allemagne	+49 (0) 69 2222 10621
Luxembourg	+352 342 080 8570
Royaume-Uni	+44 (0) 20 3427 1913
États-Unis	+1 212 444 0895

Code de confirmation : **6857831**

La présentation, dont il sera fait mention pendant la conférence téléphonique, pourra être téléchargée à la section Relations Investisseurs de notre site Web : www.ses.com

Une diffusion en différé sera disponible pendant une semaine sur notre site Web : www.ses.com

Disclaimer / "Safe Harbor" Statement

This presentation does not, in any jurisdiction, and in particular not in the U.S., constitute or form part of, and should not be construed as, any offer for sale of, or solicitation of any offer to buy, or any investment advice in connection with, any securities of SES nor should it or any part of it form the basis of, or be relied on in connection with, any contract or commitment whatsoever.

No representation or warranty, express or implied, is or will be made by SES, its directors, officers or advisors or any other person as to the accuracy, completeness or fairness of the information or opinions contained in this presentation, and any reliance you place on them will be at your sole risk. Without prejudice to the foregoing, none of SES or its directors, officers or advisors accept any liability whatsoever for any loss however arising, directly or indirectly, from use of this presentation or its contents or otherwise arising in connection therewith.

This presentation includes "forward-looking statements". All statements other than statements of historical fact included in this presentation, including, without limitation, those regarding SES's financial position, business strategy, plans and objectives of management for future operations (including development plans and objectives relating to SES products and services) are forward-looking statements. Such forward-looking statements involve known and unknown risks, uncertainties and other important factors that could cause the actual results, performance or achievements of SES to be materially different from future results, performance or achievements expressed or implied by such forward-looking statements. Such forward-looking statements are based on numerous assumptions regarding SES and its subsidiaries and affiliates, present and future business strategies and the environment in which SES will operate in the future and such assumptions may or may not prove to be correct. These forward-looking statements speak only as at the date of this presentation. Forward-looking statements contained in this presentation regarding past trends or activities should not be taken as a representation that such trends or activities will continue in the future. SES and its directors, officers and advisors do not undertake any obligation to update or revise any forward-looking statements, whether as a result of new information, future events or otherwise.